



## Sommaire

### Grand angle

- Développer l'inclusion financière des plus vulnérables en Ethiopie

**P. 2**

### Focus

- Répondre aux besoins des populations rurales : Buusaa Gonofaa

**P. 3**

### Financements SIDI

- L'accès aux financements des institutions éthiopiennes par le mécanisme de garantie

### En bref :

- Le voyage d'actionnaires en Equateur reporté
- La microfinance au service des réfugiés syriens au Liban
- Financiera-FDL reconnue pour son programme de microfinance verte

**P. 4**

[WWW.SIDI.FR](http://WWW.SIDI.FR)

**C**hers amis, chers actionnaires solidaires,

A l'heure où je vous écris, la France entre dans sa cinquième semaine de confinement du fait d'une pandémie qui bouleverse nos systèmes sanitaires et économiques, mais aussi nos modèles sociétaux. Cette pandémie poursuit également son avancée dans les pays d'engagement de la SIDI : ainsi en Ethiopie, malgré des mesures d'adaptation urgentes, nos partenaires constatent que de nombreux clients risquent de ne pas honorer leurs échéances. De leur côté, les autorités ont décrété l'état d'urgence : on constate ainsi à quel point cette pandémie peut avoir des conséquences très vastes, sur la vie quotidienne des personnes pour répondre à leurs besoins de première nécessité, voire sur la cohésion sociale.

Dans ce contexte de grande préoccupation, permettez-moi d'abord de vous informer que la gouvernance et l'équipe salariée et bénévole se portent bien ; l'équipe poursuit son travail dans une relative sérénité, en télétravail, très attentive notamment à recueillir la parole et les demandes des partenaires qui font face à une vraie tension pour pouvoir honorer leurs échéances.

**Je veux également affirmer avec force à quel point le modèle d'investissement solidaire porté grâce à vous par la SIDI prouve toute sa pertinence dans cette crise.** La SIDI se prépare en effet, selon ses capacités, à adapter et assouplir le profil des relations avec les organisations partenaires par des rééchelonnements, ou un accompagnement personnalisé.

Merci de votre engagement sans faille, qui permet à la SIDI en ces circonstances d'assurer sa mission auprès de ses partenaires.

*Dominique Lesaffre,  
Directeur Général*



Grand angle

## DÉVELOPPER L'INCLUSION FINANCIÈRE DES PLUS VULNÉRABLES EN ÉTHIOPIE

Avec près de 100 millions d'habitants, l'Éthiopie est l'un des pays les plus peuplés d'Afrique. Elle se distingue par son dynamisme économique, largement soutenu par des politiques de modernisation lancées ces dernières années. L'économie de l'Éthiopie est fortement portée par son secteur agricole qui contribue à 45% de son Produit Intérieur Brut et emploie 85% de sa population active (Banque Mondiale, 2017). L'objectif du gouvernement éthiopien est d'assurer une croissance verte et inclusive par la modernisation de l'agriculture, l'extension des infrastructures et la diversification des exportations. Un cadre général a également été établi afin de favoriser l'inclusion sociale et financière de la population qui accède encore très peu aux services de base d'épargne et de crédit.

La SIDI a décidé de s'engager à partir de 2018 en Éthiopie pour renforcer l'inclusion financière des plus vulnérables en soutenant Harbu et Buusaa Gonofaa, qui sont deux IMF à forte vocation sociale, implantées majoritairement en milieu rural où se concentre 80 % de la population éthiopienne.

Harbu a été créée en 2005 à l'initiative d'une ONG locale, elle dessert à présent 47 000 clients avec un encours de portefeuille de cinq millions d'euros. Ses agences sont majoritairement situées dans la région Amhara et Oromiya. Harbu est particulièrement innovante en termes de performance sociale et environnementale et s'est spécialisée dans le financement des chaînes de valeurs agricoles (soja, pois chiches, pomme de terre, malte et orge). Elle propose également des prêts de groupe commençant à de très petits montants (110 dollars par groupe de 6 emprunteurs) à un coût raisonnable. Pour financer la croissance de son portefeuille, Harbu a contracté un prêt de 310 000 euros auprès d'une banque locale, garanti à hauteur de 50 % par la SIDI. En plus de cet appui financier, la SIDI accompagne l'IMF dans l'amélioration de ses pratiques de gouvernance.

De taille plus importante, Buusaa Gonofaa est la deuxième IMF privée du pays. Ses activités ont démarré en 1998 en tant que programme de microfinance de l'ONG Hundee. Buusaa Gonofaa cible en particulier

les femmes et les petits producteurs en milieu rural et dessert 137 000 personnes à fin 2019 pour un encours total de crédit de 16 millions d'euros. Ses agences sont également réparties dans les régions Oromiya et Amhara. Buusaa Gonofaa suit le niveau de pauvreté de ses clients grâce à un outil particulièrement adapté au milieu rural qui l'établit en fonction du type d'actifs détenus (vaches, lit, téléphone portable, etc). La SIDI a démarré un partenariat avec l'IMF en 2019, en octroyant une garantie de 500 000 euros sur trois ans, qui couvre 40 % du prêt qu'elle a contracté auprès d'une banque locale.

Récemment engagée dans le pays, la SIDI a su adapter son offre d'appui et identifier des IMF en ligne avec ses préoccupations sociales et environnementales pour contribuer à l'inclusion financière des plus vulnérables dans les zones rurales de l'Éthiopie.

2 partenaires

Portefeuille de garantie de 640 000 € (31/03/2020)

35 jours dédiés aux partenaires éthiopiens en 2019



## RÉPONDRE AUX BESOINS DES POPULATIONS RURALES : BUUSAA GONOFAA

M. Teshome Yohannes DAYESSO est l'un des fondateurs, et le Directeur Général de Buusaa Gonofaa. Il nous détaille la manière dont l'institution s'adapte pour apporter aux clients des produits et services utiles ; et revient sur les possibilités de refinancement des institutions de microfinance locales.

Pouvez-vous nous présenter brièvement votre institution, Buusaa Gonofaa ?

Buusaa Gonofaa est une institution de microfinance fondée en 2000 par une ONG Ethiopienne, HUNDEE Association, qui œuvre pour le développement des communautés rurales. Elle est basée dans la région Oromia, où elle dessert en priorité le milieu rural, avec 32 agences et 37 points de service situés dans des villages isolés.

Notre mission est de fournir à nos 90 000 emprunteurs et 140 000 épargnants des services financiers flexibles et soutenables, pour améliorer les conditions de vie des foyers à revenu faible, avec une attention particulière portée aux femmes, aux jeunes sans terre, et aux petits producteurs.

En Ethiopie, 80% de la population vit en milieu rural, où la proportion de petits producteurs reste très importante. Quels produits et services leur proposez-vous plus précisément ?

Outre les services d'épargne, nous utilisons beaucoup la méthodologie des groupes de caution solidaire (de 15 à 20 membres), pour les agriculteurs et le petit commerce, avec des modalités adaptées à la cible : ainsi par exemple nos crédits de campagne peuvent durer de 6 à 14 mois, avec un remboursement du capital à la récolte.

Nous proposons également des prêts sur salaires, destinés aux fonctionnaires des régions où nous intervenons, ainsi que des crédits pour le financement d'intrants agricoles et des crédits pour l'équipement solaire, autant de produits lancés parce que nous sommes attentifs aux besoins des populations rurales.

Le gouvernement éthiopien exerce un contrôle étroit sur la chaîne d'approvisionnement en semences et les agriculteurs pauvres ont souvent du mal à obtenir des intrants de qualité en temps voulu. C'est pourquoi nous avons même lancé un programme de financement des intrants dans le cadre duquel nous nous approvisionnons directement en semences de blé et d'orge de brasserie auprès des entreprises semencières d'État et un brasseur international, respectivement, et plus de 6 000 agriculteurs par an obtiennent ainsi des semences à crédit. Leur productivité en orge a augmenté de 50 % et, grâce aux liens avec le brasseur international et les entreprises locales, ils vendent leurs produits à un prix supérieur de 15 à 35 % aux prix du marché local au comptant. Ce programme améliore la sécurité alimentaire et les revenus des petits producteurs.

Vous êtes attentifs à la fois à cibler les populations pauvres, mais aussi à leur fournir des produits adaptés. Comment vous assurez-vous de bien toucher les « bonnes » personnes ?

Nous avons très tôt développé un outil de mesure du niveau de pauvreté de nos clients afin d'objectiver au mieux leur situation, qui calcule essentiellement leurs niveaux d'actifs (téléphone, animaux d'élevage...). Nous avons constaté que, particulièrement en milieu rural et auprès des paysans, cet outil nous donne une vision assez bonne du niveau de pauvreté du foyer. Ainsi un « indice » est-il calculé pour chaque client, à chaque cycle de prêt, ce qui nous permet de suivre l'évolution de leur situation au cours du temps, outre qu'il nous confirme que nous nous adressons bien à notre cible. Buusa Gonofaa touche en effet un tiers de clients très pauvres, un tiers de pauvres, et un tiers de moins pauvres.

Cet outil nous donne enfin des éléments fiables pour adapter nos produits, et il améliore le suivi des clients par les agents : par exemple, un fermier disposant de deux bœufs pourra être éligible à un crédit agricole contrairement à un fermier n'en disposant que d'un.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur le partenariat noué avec la SIDI ?

Nous connaissons bien la SIDI, qui est comme nous membre du réseau MAIN (*Microfinance African Institutions Network*), et avons dès lors bien perçu sa vision partenariale basée sur le long terme.

Dès lors que SIDI a démarré ses activités en Ethiopie, nous avons formulé une demande de garantie bancaire pour accéder au crédit local et financer la croissance de nos activités. Il faut dire que la loi éthiopienne interdit les investissements étrangers dans les IMF tout comme elle leur interdit de se refinancer à l'étranger. Par ailleurs les banques locales exigent de disposer de garantie à hauteur d'au moins 50%. Il est donc difficile d'étendre nos services avec nos seules ressources.

Ce partenariat avec la SIDI marque un important jalon pour nous, car il apporte une lueur d'espoir dans un pays où de nombreux investisseurs sociaux étaient réticents à travailler : la SIDI est aujourd'hui le seul bailleur international de Buusa Gonofaa. Nous entrons là dans un partenariat unique, fondé sur la responsabilité, l'honnêteté et l'engagement commun vis-à-vis des petits paysans !

# L'ACCÈS AUX FINANCEMENTS DES INSTITUTIONS ÉTHIOPIENNES PAR LE MÉCANISME DE GARANTIE

L'Éthiopie est largement sortie des radars médiatiques français depuis la grande famine des années 1984-85. Entretemps, depuis la chute du Derg en 1991, le pays s'est développé : ces dix dernières années, l'espérance de vie est par exemple passée de 59 à 66 ans ; ou encore le taux d'alphabétisation des adultes est passé de 39 à 51% (Données Banque Mondiale).

Pour autant, l'Éthiopie demeure toujours un des pays les plus pauvres du monde en termes de revenu ; un constat d'autant plus marqué en milieu rural, qui concentre 80% de la population et qui souffre d'un manque d'infrastructures et de perspectives économiques, soumis en outre aux pressions du secteur agroindustriel comme les fluctuations des prix du café, premier produit d'exportation du pays, ou encore l'achat de terres agricoles par des entreprises et États étrangers.

Le même constat peut s'opérer concernant l'inclusion financière : en 2017 seuls 34% des quelque 100 millions d'Éthiopiens disposaient d'un compte bancaire, et 11 % avaient accès au crédit. En outre, si la microfinance affiche une belle croissance, son développement est fortement contenu par les difficultés d'accès aux financements. Les banques et investisseurs étrangers ne pouvant investir ou opérer dans le pays, l'IMF doivent financer leur portefeuille via la collecte d'épargne ou les crédits octroyés par les banques locales, qui exigent de fortes garanties en contrepartie (en général



au moins 50% de la somme empruntée dont une partie en liquide).

Dans ce contexte, compte tenu de la priorité affichée pour le développement des services financiers en Afrique mais également de ses modalités d'intervention flexibles, la SIDI souhaitait depuis plusieurs années étendre ses activités à l'Éthiopie. En 2018, elle a donc saisi l'opportunité d'un premier financement, au bénéfice de l'IMF sociale Harbu, qui lui a permis de « mettre un pied » dans le pays et a pour cela émis une garantie bancaire dont la signature a permis d'ouvrir une ligne de crédit par une banque commerciale locale.

## En bref

### Le voyage d'actionnaires en Equateur reporté

La SIDI tient à assurer que le voyage d'actionnaires prévu en Equateur aura lieu mais ne peut pas encore se prononcer sur ses dates de réalisation tant que des informations plus claires sur l'évolution de la pandémie et des possibilités de voyage ne sont pas connues. Par conséquent, les dates et délais communiqués dans la lettre d'invitation au voyage envoyée en février 2020 sont revus. La prise en compte des pré-inscriptions au voyage et la réponse définitive concernant ces demandes sont suspendues jusqu'à nouvel ordre.

En savoir plus : <https://www.sidi.fr/2020/04/14/information-sidi/>

### La microfinance au service des réfugiés Syriens au Liban

Le Fonds CoopMed et l'IMF Al Majmoua, partenaires de la SIDI, ont lancé une étude pour évaluer les résultats du microcrédit sur les réfugiés syriens qui se sont installés au Liban après 2011 et qui sont des clients d'Al Majmoua. L'analyse de l'évolution des indicateurs socio-économiques a permis de montrer que l'accès au financement a apporté des changements positifs dans leur vie.

Pour consulter l'étude dans son intégralité : [http://www.inpulse.coop/wordpress/wp-content/uploads/2019/11/Impact-Study-CoopMed\\_Al-Majmoua\\_def.pdf](http://www.inpulse.coop/wordpress/wp-content/uploads/2019/11/Impact-Study-CoopMed_Al-Majmoua_def.pdf)

### Financiera-FDL reconnue pour son programme de microfinance verte

L'IMF Financiera-FDL a fait partie des trois finalistes dans la catégorie « Renforcer la résilience au changement climatique » du Prix Européen de la Microfinance 2019 organisé par le Ministère des Affaires Etrangères Luxembourgeois et la Plateforme Européenne de la Microfinance (e-MFP) pour son programme « Green Microfinance Plus ».

En savoir plus : <https://www.findevgateway.org/fr/actualites/apa-aski-et-fdl-finalistes-du-prix-europeen-de-la-microfinance-2019-renforcer-la>